

FICHE BELGIQUE – GOUVERNEMENT FLAMAND  
LA CULTURE DE LA FÊTE FORAINE - KERMISCULTUUR

Année d'inclusion à l'inventaire flamand du PCI / Inventaris Vlaanderen voor Immaterieel Cultureel Erfgoed: 2014

<https://immaterieelerfgoed.be/nl/erfgoederen/kermiscultuur>

## KERMISCULTUUR

Miljoenen mensen in België gaan jaarlijks naar de kermis. Om mensen te ontmoeten, of om oude bekenden, schoolkameraden of familie (terug) te zien.

Veel oud-inwoners keren tijdens de kermis terug naar de gemeente waar ze opgroeiden, precies om kermis te vieren. Kermistradities worden op die manier in ere gehouden: heel veel families hebben een typisch 'kermisgerecht', een stamcafé waar wordt afgesproken na het bezoek aan de kermis of een vaste datum waarop de kermis met de familie gevierd wordt. Ook de sfeer, de attracties en de typische lekkernijen zijn belangrijke redenen om naar de kermis te gaan.

Het kermisseizoen begint in principe tijdens de carnavalsperiode (februari - maart) en eindigt in november na Wapenstilstand. Tijdens deze periode organiseert bijna elke stad of dorp wel een of meerdere keren per jaar een kermis. Wat neerkomt op een paar duizend kermissen per jaar. De laatste jaren worden er ook steeds meer kermissen georganiseerd tijdens de kerstperiode, rond schaatsbanen en kerstmarkten. Plaatselijke organisaties (sportverenigingen, buurtwerkingcomités, middenstand, horeca ...) werken samen om randactiviteiten te organiseren. Deze lokale verenigingen vieren elk op hun eigen manier kermis met o.a. volksspelen, kermiskoersen duivenlossing, fanfarewedstrijden ...

Tijdens speciale dagen nodigen foorreizigers ook minderbedeelden en mensen met een beperking uit voor een gratis kermis.

Al eeuwenlang worden kermissen in een dorp of stad gevierd rond hetzelfde tijdstip. Het ontstaan van de kermis is onlosmakelijk verbonden met andere sociale gewoonten, rituelen en feestelijke gebeurtenissen uit de stads- of dorpsgeschiedenis. Deze hangen vandaag de dag nog steeds samen. Het mag dan ook geen verbazing wekken dat de kermis een kleurrijke geschiedenis kent.

In België ligt de organisatie van de kermis in handen van steden of gemeenten.

Er is hierdoor een nauwe samenwerking tussen enerzijds de meer dan 500 besturen en ambtenaren en anderzijds de 1200 actieve foorreizigers. Deze vormen bij wijze van spreken één grote familie en zijn een hechte gemeenschap met hun eigen gebruiken en gewoonten. Ze zijn vaak aan elkaar verwant, aangezien de meesten al generaties lang in de voetsporen van hun ouders treden om het beroep verder te zetten. Huwen gebeurt meestal binnen de gemeenschap.

Kermis is een levende en dynamische traditie. Ze is voortdurend in beweging en past zich op verschillende manieren aan, zodat het steeds weer nieuwe generaties weet aan te spreken. Het is een waar volkscultureel gegeven, ingebakken in het sociaal weefsel.

**FICHE BELGIQUE – GOUVERNEMENT FLAMAND**  
**LA CULTURE DE LA FÊTE FORAINE - KERMISCULTUUR**

Année d'inclusion à l'inventaire flamand du PCI / Inventaris Vlaanderen voor Immaterieel Cultureel Erfgoed: 2014

<https://immaterieelerfgoed.be/nl/erfgoederen/kermiscultuur>

## **LA CULTURE DE LA FÊTE FORAINE**

Des millions de personnes se rendent à la fête foraine chaque année, pour rencontrer de nouvelles personnes, voir d'anciennes connaissances, des camarades de classe ou des membres de sa famille.

De nombreux anciens résidents retournent dans les communes où ils ont grandi au moment des foires pour précisément prendre part à la fête foraine. Les traditions de la foire sont ainsi honorées : de nombreuses familles ont un "plat forain" typique, un café où se retrouver à la sortie de la fête foraine, ou une date précise à laquelle toute la famille se retrouve à la foire. L'atmosphère, les attractions et les spécialités typiques sont également des raisons importantes pour aller à la foire.

En principe, la saison foraine commence pendant la période du carnaval (février - mars) et se termine en novembre après le jour de l'armistice le 11 novembre. Pendant cette période, presque chaque ville ou village organise une ou plusieurs fois par an une foire. Ce qui équivaut à quelques milliers de foires par an. Ces dernières années, de plus en plus de foires ont également été organisées pendant la période de Noël, autour des patinoires et des marchés de Noël. Les organisations locales (associations sportives, commerçants, restauration ...) travaillent ensemble pour organiser des activités annexes. Ces associations locales célèbrent chacune une foire à leur manière avec, entre autres, des jeux populaires, des courses, des lâchers de pigeons, des concours de fanfare ...

Lors de journées spéciales, les forains invitent gratuitement les moins fortunés et les personnes handicapées à une foire.

Pendant des siècles, les foires dans un village ou une ville ont été célébrées à peu près à la même époque. L'origine de la foire est inextricablement liée à d'autres coutumes sociales, rituels et événements festifs de l'histoire de la ville ou du village. Ceux-ci sont toujours liés aujourd'hui. Il n'est donc pas surprenant que la fête foraine ait une histoire colorée.

En Belgique, l'organisation de la foire est entre les mains des villes ou communes.

En conséquence, il existe une coopération étroite entre les plus de 500 conseillers et fonctionnaires d'une part, et les 1 200 forains actifs d'autre part. Ceux-ci forment une grande famille, pour ainsi dire, et sont une communauté soudée, avec leurs propres traditions et coutumes. Ils sont souvent liés, car la plupart suivent les traces de leurs parents depuis des

générations pour continuer la profession. Le mariage a généralement lieu au sein de la communauté.

La fête foraine est une tradition vivante et dynamique. Elle est constamment en mouvement et s'adapte de différentes manières, afin de toujours pouvoir plaire aux nouvelles générations. C'est un vrai fait culturel populaire, ancré dans le tissu social.

# FICHE BELGIQUE – FEDERATION WALLONIE BRUXELLES

## LA CULTURE VIVANTE DE LA FETE FORAINE

*N° de référence du dossier : Reconnaissance n°44*

*Dossier examiné le 22/10/2020 par la Commission des Patrimoines culturels – session Patrimoine culturel immatériel*

*Reconnu depuis le 08/02/2021 par la Ministre de la Culture en tant que Chef-d'œuvre du Patrimoine oral et immatériel*

*Inventaire mis à jour le 4/08/2020*

### 1. ASPECTS PRATIQUES

**a. Nom de l'élément :** LA CULTURE VIVANTE DE LA FETE FORAINE

**b. Localisation géographique :** Dans l'ensemble de la Fédération Wallonie-Bruxelles

**c. Communauté concernée (groupes ou individus) :**

Les forains, individuellement ou regroupés en unions, détiennent les connaissances et savoir-faire liés à cette pratique. Leur mode de vie est nomade : ils voyagent d'une ville à l'autre, apportant la fête aux habitants. La communauté des forains compte environ 330 entreprises familiales en Wallonie et 75 à Bruxelles. Au total, cela représente à peu près 2000 personnes concernées.

Un groupe plus restreint concerné par l'élément est constitué de fournisseurs, fabricants et artisans - qui travaillent depuis des décennies à la réalisation des attractions, généralement inspirés par les forains eux-mêmes et leurs idées (Par exemple, Adesko et ses auto-scooters en Belgique) - et de personnes venant travailler sur le champ de foire (artificiers, animateurs).

Les villes et les collectivités territoriales, qui accueillent et aident au bon déroulement des festivités, forment un troisième groupe d'acteurs de l'élément : dans chaque ville concernée, un service spécialisé assure la liaison avec les forains, dans le cadre d'une coopération administrative.

Les habitants de ces villes sont profondément concernés par la culture foraine : 1.5 millions de personnes visitent la Foire de Midi à Bruxelles et 1.5 millions de personnes montent sur les manèges de la Foire de Liège. Dans ce dernier groupe, certains ont une relation particulière à l'élément : des collectionneurs, des chercheurs en sciences humaines - qui non seulement visitent mais étudient la fête foraine, développant une relation privilégiée avec les forains - et des institutions culturelles, qui préservent les collections patrimoniales (archives et objets).

**d. Société(s) ou groupe(s) responsable(s) :**

L'association sans but lucratif « La Défense des Forains Belges »  
Rue Guido Gezelle 26  
1030 Bruxelles

**e. Personne de contact :**

Comité de sauvegarde du patrimoine culturel immatériel forain créé au sein de la D.F.B. (Défense des Forains Belges)

Franck DELFORGE, Vice-président de la D.F.B. - [vbfdfb@msn.com](mailto:vbfdfb@msn.com) – 0475/24.14.78

Steve SEVEREYNS, Secrétaire général de la D.F.B. - [mail@stevesevereyns.be](mailto:mail@stevesevereyns.be) – 0477/85.01.40

## **2. HISTORIQUE**

Les arts forains remontent à l'empire Romain. Devant l'entrée de la porte principale du Circus Maximus se trouvaient les marchands ambulants, acrobates, jongleurs, funambules, etc. Ils imitaient les spectacles qui se déroulaient à l'intérieur, dans le centre du cirque, appelé *spedia*. Depuis lors, les artistes et marchands ambulants ont parcouru l'Europe en démontrant leurs capacités en arts et tours. Au Moyen Age, on retrouve les toutes premières attractions mécaniques foraines très primitives : des sortes de balançoires et moulins en bois. Les racines des fêtes foraines annuelles datent de cette époque. Depuis lors, on parle de la « foire » ou la « kermesse ».

Le mot foire vient du latin *forum* = marché. Au Moyen Age, de grands marchés annuels se déroulaient dans les grandes villes pendant plusieurs semaines. Les forains itinérants y participaient année après année avec les premières attractions et spectacles. Les kermesses par contre, jouissent à l'origine d'un caractère spirituel. La « kerkemisse » était célébrée chaque année pour commémorer la consécration de l'église. Ce jour-là, les fidèles affluaient pour gagner des indulgences et profitaient de l'occasion pour se divertir. La « ducasse » trouve son origine dans les dédicaces que les croyants organisaient pour honorer leurs Saints-Patrons. Il ne fallut pas longtemps pour que les réjouissances relèguent au second plan le caractère religieux de nos fêtes.

Au 18<sup>ième</sup> siècle, la révolution industrielle permit le développement des attractions et manèges forains. Ainsi, les montagnes russes ou carrousels à vapeur apparaissent. Les premiers cinématographes, sont d'ailleurs apparus sur les fêtes foraines.

Pendant la 2<sup>ème</sup> Guerre Mondiale (1940-1945) peu de fêtes foraines ont eu lieu mais dans l'euphorie générale de la libération, le secteur forain a connu à nouveau un progrès énorme. Après la guerre, beaucoup de nouvelles fêtes foraines ont été établies. Des communes, où auparavant on connaissait une fête par an, organisent désormais deux, voire trois fêtes foraines chaque année. Chaque quartier, chaque commune compte minimum une ou deux fêtes foraines annuelles. Pendant cette période on connaît beaucoup de grandes familles foraines, qui voyagent déjà depuis des générations. Le nombre de manèges, attractions et stands a aussi fort augmenté.

Pour régler cette « explosion foraine », les villes et communes ont instauré un système d'adjudication pour les emplacements forains. Malgré l'évolution générale, les fêtes foraines sont toujours organisées où elles ont leurs origines : au cœur des centres villes et villages.

Au fil des années, cette progression foraine s'est stabilisée. En 2006, le système d'adjudication a été remplacé par un système avec « abonnement » comme les marchands ambulants du marché. Désormais, l'organisation des fêtes foraines est réglée par l'Arrêté Royal du 24 septembre 2006.

## **3. SITUATION ACTUELLE**

### **A. DESCRIPTION**

Dans l'ensemble de la Fédération Wallonie-Bruxelles, environ 1300 fêtes foraines sont organisées dans les 281 communes chaque année. Les fêtes foraines sont organisées par des villes et communes et leurs services, comités des fêtes ou syndicats d'initiatives. Elles se déroulent toujours au même moment dans l'année, selon le calendrier forain. Ces dates sont souvent toujours les mêmes depuis que la foire, kermesse ou ducasse a été instaurée (Moyen Age, 18<sup>ième</sup> siècle ou après la guerre). La fête foraine peut être considérée comme « le fil rouge » de la culture des festivités locales. Souvent on retrouve des forains et leurs attractions pendant le marché annuel, carnaval, procession, cortège des géants, les marches Sambre et Meuse. Soit tous d'autres événements du Patrimoine oral et immatériel.

La foire, rassemblement itinérant en plein air, est l'élément central. Traditionnellement, chaque année à la même date, des forains indépendants se réunissent dans les centres-villes ou en périphérie, et installent leurs « métiers » :

- Manèges : grandes attractions, auto-tamponneuses, carrousel, manèges tournants ou à sensations comme une chenille, « break-dance », la « boîte à rire ».

- Stands proposant une cuisine spécifiquement foraine (« pommes d'amour », « croustillons », gaufres, « lacquements », etc.)
- Jeu d'adresse et de hasard (pêche aux canards, tir)
- Spectacles : marionnettes, boxe

Une fois la fête ouverte, les visiteurs sont invités à pénétrer dans un espace géométrique, structuré par des allées formées de stands, et à participer au spectacle de la fête foraine : musiques sortant de chaque stand, forains haranguant les foules... Tout est fait pour déboussoler le visiteur et le faire entrer dans un autre monde, un monde avec ses spécialités culinaires, sa population et son système monétaire : le ticket de manège. Le visiteur n'est pas un simple spectateur, il est encouragé à prendre part, de façon active, au spectacle.

Les fêtes foraines séduisent les gens par leur aspect coloré. Les stands et les manèges sont continuellement restaurés par les forains, leur donnant un aspect vintage ou plus futuristes, évoquant des lieux ou des thèmes exotiques et imaginaires.

Les tournées des forains sont plus ou moins longues, de quelques jours à plusieurs semaines. La saison foraine commence en général en même temps que la période des carnavals au mois de février ou mars. Elle se termine début novembre pendant la période de la Toussaint et l'Armistice. Depuis quelques années on retrouve aussi des stands et manèges forains sur les marchés de Noël et événements d'hiver par exemple à Liège, Bruxelles, Durbuy, Mons, Tournai, Namur, ... On y retrouve des carrousels, grandes roues, toboggans, mais aussi la gastronomie foraine comme les pommes d'amour, gaufres, croustillons, etc. Les forains s'adaptent à l'air du temps, il y en a même qui exploitent des patinoires dans cette période-là. Ces événements d'hiver deviennent des nouvelles traditions. Les forains aiment divertir la population et veulent aussi apporter un peu de joie et prospérité dans la période sombre en hiver.

Durant ces voyages, de véritables petits villages se construisent provisoirement à l'intérieur des villes. Chaque forain voyage avec plusieurs caravanes, certaines transportant du matériel, d'autres dédiées à l'habitat de la famille. Hommes, femmes, enfants, parents, grands-parents, propriétaires des manèges et travailleurs saisonniers se retrouvent ensemble sur le champ de foire. Pour la plupart des forains, ces villages temporaires sont les lieux où ils passent la majeure partie de l'année, dans les caravanes, derrière les manèges et les stands. Les forains habitent toute l'année dans ces « voitures de ménage » équipées. A l'heure actuelle, certaines sont comparable à un petit appartement avec tout le confort.

Quand les forains arrivent sur un champ de foire, on installe en générale d'abord les voitures de ménages. Souvent elles sont installées près de l'attraction (le « métier » comme les forains l'appellent). Les caravanes les plus modernes s'ouvrent par des tiroirs sur les côtés pour avoir plus d'espaces à l'intérieur. On doit y raccorder l'eau et courant pour le bon fonctionnement. A l'intérieur on retrouve, comme dans des autres habitations, une cuisine, salon, salle de bain avec wc, chambre à coucher. Ainsi que tous les appareils comme machine à laver, lave-vaisselle, tv, etc. Quand ils sont sur place, les forains font leur vie dans la ville ou commune où ils se trouvent. Ils font leurs courses, mangent au restaurant, vont à la pharmacie, bref la vie quotidienne.

Une fois l'habitation est installée, le montage du métier commence. Certains métiers sont plus lourds à monter que d'autres, mais demandent le même dévouement et finition par le forain.

Le montage et finition dure 1 à 2 jours. Une fois que tout est monté on commence le nettoyage et contrôle le bon fonctionnement des lumières, son et mécaniques. L'attraction, stand ou métier détermine la spécialité du forain. Les manèges mécaniques demandent beaucoup sur le côté mécanique évidemment, mais les lumières et effets spéciaux comme les lasers, machine à fumée etc. Pour l'exploitation il faut aussi bien savoir parler au micro pour attirer le monde et pour mettre l'ambiance.

Exploiter un jeu, c'est aussi un métier à part, il faut savoir encourager les gens et les amuser. Un stand de gastronomie est également très particulier. Il faut savoir préparer les pâtes pour les croustillons, gaufres, lacquements etc. Ces recettes passent de génération en génération. Souvent les métiers restent dans la famille. Bien sûr on a le choix et la liberté de reprendre un métier d'un collègue qui arrête ses activités, mais en général les familles restent dans les mêmes catégories de métier.

Sur les grandes foires on retrouve une école dans une roulotte pour les enfants de maternelle. A partir de l'école primaire, les enfants en général vont à l'internat ou restent chez les grands-parents qui sont à la retraite et qui ne voyagent plus.

Les exploitants forains forment une grande famille. Les jeunes rencontrent d'ailleurs souvent leur futurs conjoints au sein du monde des forains et c'est ainsi qu'ensemble ils perpétuent la profession de leurs parents depuis de nombreuses générations.

Sur les ducasses et kermesses on retrouve surtout les attractions classiques comme la pêche aux canards, autos tamponneuses, carrousel, tir, ...

Sur les grandes foires annuelles on retrouve des plus grandes attractions qui coupent le souffle : grand-huits, grande roue, manèges à vitesse en hauteur.

C'est surtout les villes et communes qui décident le nombre et type d'attraction. Si un forain veut investir dans un nouveau métier, il doit respecter la catégorie de son abonnement avec la ville (manège enfantin, gros manège, stand alimentaire, jeu, ...) Sur certaines foires, il y a un emplacement prévu pour des nouveautés. Le principe, c'est d'y mettre un nouveau manège chaque année.

Pour aider les administrations communales à organiser leurs fêtes foraines et pour défendre les intérêts des forains, des associations professionnelles ont été créées au fil des années. Pour le moment il y a 5 associations foraines actives en Belgique.

Ces associations sont l'intermédiaire entre les villes et communes d'un côté et les forains de l'autre. Ensemble ils s'occupent du bon déroulement des fêtes foraines de toutes sortes.

Quelques exemples de fêtes foraines :

Bruxelles : En 1880, le Conseil Communal décida que les trois kermesses qui se déroulaient simultanément à la Grand Place, à la Place des Martyrs et au Marché-aux-Grains seraient réunies dans une seule grande foire. La foire du Midi est née. Elle s'installe au Boulevard du Midi, elle commence le weekend avant le 21 juillet pour commémorer la Fête Nationale et elle dure 5 semaines.

Liège : Par lettre du « Six d'elles Fore » rédigée sous l'épiscopat d'Englebert de la Marck, Prince-évêque de Liège de 1345 à 1364, le chapitre de Saint-Lambert, les échevins, le conseil et toute la communauté de Liège, remplace le 14 mars 1350 les deux foires annuelles de Liège par une foire générale tenue en Gravioule. Quand à cette nouvelle foire, il est clairement exprimé qu'elle est annuelle et doit être tenue lors de la fête de Saint-Lambert, patron de Liège.

Huy : Fernand Discry, archiviste à la ville de Huy, signale qu'une franche-fête était organisée à Huy dès avant 1249.

Mons, foire d'automne : Jean d'Avesnes, comte du Hainaut, qui venait d'agrandir la ville de Mons et de l'entourer de murailles, institua une franche foire par une chartre datée d'avril 1290. En 1338, sous Guillaume 1<sup>er</sup> d'Avesnes, la foire dure 8 jours avant et 8 jours après la Toussaint.

## **B.        DOMAINE(S) DU POI**

- Les pratiques sociales, rituels et événements festifs

## C. TRANSMISSION

### - L'élément est-il bien vivant ?

La culture est la vie foraine est bien vivante. Des centaines de familles foraines fréquentent des milliers de fêtes foraines, visitées par de millions de visiteurs.

La tradition foraine est transmise de génération en génération, de père au fils ou de mère en fille. Quand on se marie, c'est souvent avec quelqu'un d'une famille foraine. Ce n'est pas obligatoire bien entendu et les nouveaux venus issus du « monde extérieur » sont parfaitement acceptés sont bien acceptés. Mais on constate souvent que ces nouveaux venus sont malgré tout presque toujours déjà liés avec la fête foraine ou les forains : fournisseurs, propriétaires d'un restaurant près du champ de foire, etc.

### - Comment est-il transmis aujourd'hui ?

Les enfants vont à l'école et /ou l'internat la semaine. Les weekends et les vacances scolaires, ils sont chez les parents. Souvent pendant une ou deux heures par jours les enfants à partir d'un certain âge, ils apprennent un peu le métier en regardant ou en aidant leurs parents. C'est là qu'on apprend ce qu'on ne peut pas s'enseigner à l'école : comment faire des croustillons, des barbes à papas, comment faire tourner un manège et faire l'entretien, le montage et démontage, parler au micro, faire l'administration, etc.

La transmission se fait donc par voie familiale, oralement et en pratique.

Devenir forain est donc un processus progressif, familial et intergénérationnel, sans programme scolaire spécifique, qui résulte d'une accumulation d'expériences de terrain. Les forains, capables de tout faire, maîtrisent de nombreuses compétences (artisanales, artistiques, professionnelles), qu'ils se sont appropriés, ont développées et transmises à leurs enfants.

### - Quelles sont les actions entreprises pour garantir la viabilité de l'élément et sa transmission ?

Aujourd'hui, certains programmes de formation liés aux professions du monde du spectacle garantissent que la culture foraine peut suivre les évolutions contemporaines. L'enseignement supérieur joue un rôle, indirect, dans la transmission du savoir : de plus en plus de jeunes forains suivent des études de gestion, pour devenir entrepreneurs et perpétuer ainsi les entreprises familiales. Une fois par an notre comité organise aussi une lecture à l'école d'Etterbeek où beaucoup d'enfants forains vont à l'école et internat, ainsi que des enfants hors du monde forain. On leur parle de l'historique et traditions de la culture foraine pour qu'ils comprennent mieux la vie et les coutumes de leurs parents ou leurs amis.

Les déplacements géographiques des forains, principalement au-delà des frontières, donnent au monde forain un aspect multiculturel. La circulation des informations se fait désormais à un niveau européen, notamment via une presse spécialisée (*Journal forain* en Belgique), des sites Internet, ou les réseaux sociaux.

Enfin, les musées, la presse, la littérature, le théâtre et le cinéma, contribuent à préserver les plus anciennes traces matérielles relatives à la fête foraine – objets d'arts forains, photographies, archives. Les professionnels des musées s'assurent de la continuité et de la bonne compréhension du lien socio-culturel entre les fêtes foraines, les forains et la population. C'est notamment le cas en Fédération wallonie-Bruxelles avec le Musée de la Foire et de la Mémoire, à Saint-Ghislain, ou grâce aux blogs et sites Internet de chercheurs et d'amateurs-collectionneurs.

## D. SAUVEGARDE

### - L'élément est-il menacé de disparition ?

### - Quels sont les menaces et dangers éventuels ?

## **- Actions entreprises pour assurer la sauvegarde ?**

Bien que la fête foraine soit toujours vivante, elle doit faire faces à des concurrents et souvent elle doit se battre contre des menaces de disparitions.

1. La concurrence en loisirs a énormément augmenté les dernières années : parcs d'attractions, centres commerciaux, plaines de jeux intérieures, laser shooting, escape rooms, parcs à trampolines, etc. Pour combattre cette concurrence, les forains doivent investir beaucoup dans les plus nouvelles attractions sophistiquées du marché. Ces attractions coûtent très cher et doivent suivre les dernières exigences techniques et nouvelles législations, ce qui occasionne d'autres surcoûts.

2. Les villes ou communes prennent également des décisions qui affectent la vie des forains : le coût des emplacements augmente, la création des zones à basse émission (LEZ) oblige les forains à investir dans de nouveaux camions. Pour ces raisons, un forain ne peut plus se permettre d'exploiter une seule attraction ou stand, mais doit en avoir plusieurs pour que ses affaires soient rentables.

3. Ces augmentations de dépenses pour les forains se reportent inévitablement sur les visiteurs. Le coût des billets augmente pour les familles et cela a une influence sur le nombre d'attractions que les visiteurs peuvent faire en une ou deux heures de foire, même si de gros efforts sont consentis par le secteur pour limiter cette hausse de prix.

4. Les réaménagements des Grand-Place et centre-ville causent un déplacement de la fête foraine hors des villes, ce qui est très préjudiciable pour les forains. Les associations professionnelles font tout ce qui est en leur pouvoir pour bien dialoguer avec les autorités locales pour défendre les intérêts des forains. La place de la fête foraine est au cœur des centres villes et villages et doit y rester.

5. Une autre menace à l'heure actuelle est bien sûr la pandémie COVID-19. En 2020, les forains ont connu une très longue période de fermeture obligatoire. Ceci a d'énormes conséquences financières, ressenties très durement par les forains.

Les quelques fêtes foraines qui ont pu se tenir en 2020 ont dû réduire considérablement leur capacité d'accueil (400 pers. maximum simultanément sur le champ de foire à Tournai, par exemple) et beaucoup de villes et communes n'organisent pas du tout leurs fêtes foraines traditionnelles. Les associations professionnelles engagent le dialogue avec tous les niveaux de pouvoir (fédéral, régional, provincial, communal) pour maintenir la culture foraine.

La reconnaissance de la culture foraine vivante doit permettre de sensibiliser tous les acteurs à la nécessité d'assurer la viabilité de l'élément.

## **E. ASPECTS SOCIOLOGIQUES ET HUMAINS**

### **- Qui sont les détenteurs, praticiens de l'élément ?**

Les traditions foraines, de par leurs très grandes diversités nationales ou régionales, sont un vecteur d'identification à une communauté. Le nom par lequel la fête foraine est désignée est important, tout comme le vocabulaire spécifique utilisé par les forains, dont des mots et expressions sont passés dans le langage courant, comme « faire la foire » en français. Les forains sont les porteurs de traditions, ils participent aux fêtes foraines avec leurs stands et attractions. Ils participent aussi aux ouvertures officielles des fêtes, souvent ensemble avec des autres traditions ou rituels locaux.

La vie des forains est étroitement liée à la famille, et leurs activités professionnelles interfèrent bien souvent sur la vie privée. Leur mode de vie nomade leur confère un fort sentiment de liberté, mais fait aussi de la famille leur système référence et leur unique champ d'action, auxquels s'ajoutent les

contacts avec les autres forains du champ de foire. Même les employés de longue date ont des liens très forts avec les familles de forains et partagent leur mode de vie itinérant.

**- Comment s'exprime le caractère emblématique pour la communauté concernée (sentiment d'appartenance, d'identité, de continuité) ?**

Cette communauté a préservé son identité culturelle nomade, qui trouve partiellement ses racines dans les foires médiévales. Les forains sont très fiers de leur métier et de leur manière de vivre. Ils sont très fiers de leurs enfants et ne demandent pas mieux qu'ils continuent la tradition, ce qui est souvent le cas. Bien que ce ne soit plus vraiment un monde fermé comme dans le passé, les forains aiment se définir comme des voyageurs et non des sédentaires. Le travail du forain est aussi très polyvalent. Il doit amuser les gens, mais aussi connaître un peu l'administration, l'électricité, la mécanique, la peinture, etc.

De l'autre côté, les visiteurs des fêtes foraines ont aussi leurs propres habitudes et traditions. On entend souvent qu'ils ont eu leur premier coup de foudre sur la foire ou kermesse. Les visiteurs montent avec leurs enfants lorsque ceux-ci découvrent un carrousel pour la première fois et prennent une photo de leurs enfants sur le même manège que celui dans lequel ils étaient montés quand eux-mêmes étaient enfants.

C'est aussi sur la fête foraine que l'on apprend aux enfants comment gérer leur argent de poche et leur portemonnaie. Les machines à pièces pour gagner une peluche, la pêche aux canards, le tir aux ficelles... sont autant de rendez-vous immanquables pour les enfants et autant d'occasion d'apprendre à gérer son budget.

Et n'oublions pas la tradition des lacquemants à la Foire de Liège. On en consomme tout au long de la foire, mais le dernier jour, il est de coutume pour les Liégeois d'en faire des provisions à mettre au congélateur pour les manger le premier janvier !

Pour les visiteurs, la culture foraine est un extraordinaire monde de joie, une synthèse de presque toutes les formes de divertissements et d'arts visuels, se renouvelant sans cesse. Au cours de leurs temps libre, immergés dans la foule, les visiteurs peuvent oublier leur routine quotidienne, sortir de leurs habitudes et mettre en œuvre leur propre imaginaire. Dans notre pays du Nord, la fête à une signification importante : le retour de la foire signifie le retour du printemps.

## **F. ETENDUE GÉOGRAPHIQUE**

On retrouve des fêtes foraines dans toute la Belgique. Les origines de la fête foraine sont plus vieilles que les frontières, donc on retrouve partout en Europe aussi. C'est en Europe qu'elle s'est développée et a été exportée en 19<sup>ème</sup> siècle.

La fête d'octobre à Munich est la plus grande fête foraine du monde avec plus de six millions de visiteurs d'année en année.

## **G. LÉGALITÉ**

**- Démontrer que l'élément est conforme aux Droits de l'Homme, au respect mutuel et à la législation en vigueur en FWB.**

La profession foraine est une profession ouverte à tout le monde. Il suffit d'avoir un numéro de TVA et une carte patronale d'un secrétariat sociale pour participer à une fête foraine. Aucune discrimination n'y est d'application. Tout le monde peut devenir forain.

Mais on constate que peu de gens souhaitent adopter ce mode de vie lorsqu'ils ne sont pas nés dedans.

## **H. FONCTIONS SOCIO-CULTURELLES**

### **Expliquer le rôle socio-culturel de l'élément sous quatre aspects :**

#### **- Dialogue intergénérationnel :**

Au sein des familles foraines, chaque membre à un rôle à jouer, des grands-parents, impliqués dans l'éducation et la transmission, aux petits-enfants. Cet esprit de famille est visible dans l'installation des métiers sur le champ de foire : les confiseries sont par exemple tenues par les grands-parents, les manèges par les parents, les loteries ou stands de tirs par les enfants.

Le public et les visiteurs ont leurs propres habitudes et traditions liées aux fêtes foraines qu'ils transmettent de génération en génération (voir 3.e). La fête foraine est un moment privilégié de partage d'expériences ou de souvenirs. C'est aussi un moment de plaisir et de détente en famille ou entre amis.

#### **- Dialogue multiculturel :**

Les fêtes foraines sont accessibles à tous et sont fréquentées par toute la population de différentes cultures et nationalités. Le monde des forains consiste des personnes de toutes les régions de Belgique et parfois des autres nationalités. Les forains voyagent aussi dans les autres régions en Belgique et parfois même à l'étranger.

Evoluant dans une société multiculturelle, les forains s'adaptent aux nouvelles exigences : habitudes alimentaires et règles religieuses (végan, halal, kascher), utilisation de produits biologiques et éco-responsables, éviction de toute forme de spectacle qui pourrait nuire aux fondements éthiques de notre communauté.

Traditionnellement, certaines journées proposent des offres spéciales à des groupes sociaux particuliers, comme les orphelins, les personnes en situation de handicap, ou les réfugiés. Les forains réunissent ces différentes populations dans une même expérience de joie, et contribuent grandement au dialogue des cultures, dans une société de plus en plus globalisée.

#### **- Développement durable (environnement, santé, économie inclusive, etc.) :**

Les fêtes foraines sont toujours organisées par les villes ou communes. Ceci a comme conséquence que les forains et leurs équipements doivent suivre les législations. Les poids lourds doivent être adaptés pour les LEZ (zones à basse émission). Les emballages des stands de nourritures doivent être recyclables, réutilisables ou bien triés (par exemple, usage de fluides non-polluants comme des graisses biodégradables). Grâce à toutes ces mesures, les forains ont réduit de 50% leur consommation d'énergie, et certains travaillent à l'élaboration de manèges autonomes. La révolution écologique fait évoluer les connaissances et pousse les forains à innover. Les attractions sont équipées avec des éclairages LED et la musique ne dépasse pas le nombre de décibels autorisés. Les forains sont concernés bien-sûr par les questions environnementales et de limitation de la pollution. Ils doivent suivre les réglementations liées à la durabilité.

Les forains cherchent également à réimplanter les fêtes foraines au cœur des villes, accessibles en transport en commun, toujours en accord avec les réglementations locales (réduction des nuisances sonores, installation de revêtement sous les passages des camions, collecte des eaux usagées).

Les forains collaborent aussi souvent avec les commerçants locaux. Pensons notamment aux nombreuses braderies organisées par les commerçants locaux où l'on retrouve des métiers forains. Ensemble ils animent le village.

Parfois ils organisent aussi la publicité ensemble, une affiche, organisation d'une tombola, des actions avec des bons de réduction, ...

Pour l'HORECA, la fête foraine annuelle représente souvent une des meilleures périodes de l'année. Parmi les partenaires de notre journal forain, on retrouve aussi des établissements HORECA. Pendant

un réaménagement du domaine public, quand la foire doit être déplacée, les commerçants et l'HORECA demandent en général que la foire revienne sur place après les travaux. En bref, les forains entretiennent un bon rapport avec l'HORECA et commerçants locaux et l'économie local en général.

#### **- Diversité et créativité humaine :**

Autrefois, les forains construisaient leurs stands et attractions eux-mêmes. A l'heure actuelle ce n'est plus possible à cause des réglementations de sécurité, etc. Mais les forains sont toujours très créatifs et développent de nouvelles idées pour les constructeurs agréés.

Les idées de la décoration et peintures des stands et attractions, viennent aussi des forains eux-mêmes. Les attractions et stands sont toujours exploités par le forain même, avec beaucoup de passion et de professionnalisme pour créer une ambiance particulière que l'on ne retrouve pas dans les parcs d'attractions.

Les forains sont aussi des artisans dans la gastronomie foraine. Ils préparent des délicatesses qu'on ne retrouve nulle part ailleurs : croustillons, lacquemants, pomme d'amour, nougat, etc.

La culture foraine fait se rencontrer et collaborer différents groupes, aux activités variées : les forains, les artistes, les constructeurs, autant de personnes qui mettent en avant différentes pratiques culturelles tant immatérielles que tangibles. Par le passé, les forains se sont inspirés des Expositions Universelles et des différents courants artistiques. Aujourd'hui, les fêtes foraines, présentes dans de nombreux endroits, sont le reflet de traditions locales et de la diversité de la créativité des artistes et des artisans forains. La reconnaissance de la culture de la fête foraine et de l'art des forains permettrait à ce foisonnement créatif et à ses différents aspects, y compris les plus récents (comme la réalité virtuelle, les matériaux innovants ou écoresponsables) d'être mis en valeur, sans que l'un ne vienne prendre le pas sur les autres.

Enfin, la culture foraine et l'art des forains sont une source d'inspiration pour les artistes depuis des décennies. Les foires, avec leur variété de couleurs, de sons et de protagonistes, ont été et reste un élément très important pour les arts plastiques, le cinéma, la littérature, la poésie, la satire et la caricature, les critiques, déguisées ou non, envers les politiques ou la société dans son ensemble. Le rôle des nouveaux artistes contemporains serait d'insuffler un esprit de « re-création » à la fête foraine.

## **I. RECONNAISSANCE**

### **Qu'est-ce que la reconnaissance en tant que Chef d'œuvre du Patrimoine oral et immatériel de la Fédération Wallonie-Bruxelles a apporté à l'élément ?**

Pour la communauté des forains, cette reconnaissance serait une marque de soutien pour leur travail et leurs efforts pour la sauvegarde de la culture foraine. Souvent le secteur forain est considéré comme marginal ou sans importance. Ils ne sont « que » forains. Avec cette reconnaissance la FWB, le secteur pourra montrer que les forains et la culture foraine compte et fait partie de la vie culturelle et patrimoniale de la FWB.

La reconnaissance de la culture foraine vivante doit permettre de sensibiliser les autorités publiques à l'importance sociale et culturelle de cette pratique. Cette reconnaissance permettrait le maintien des foires dans l'agenda des villes et communes et favoriserait le retour des foires au cœur des cités, afin d'assurer la viabilité de l'élément.

## **J. Préciser si l'on souhaite l'inscription sur la liste PCI de l'UNESCO**

La France, par son ministère de la culture, souhaite introduire une demande multinationale auprès de l'UNESCO. La culture foraine est reconnue au niveau national en France, Suède, et Finlande. En Belgique la culture foraine est déjà dans l'inventaire du POI de la Région Flamande. Notre association fait partie du comité de pilotage UNESCO, géré par la France (Mme Isabelle Chave).

#### 4. DOCUMENTATION ANNEXE

##### - Références bibliographiques

CAMPION Marcel, *D'où viens-tu forain ?*, Paris, Jacob Duvernet, 2009.

GARNIER Jacques, *Forains d'hier et d'aujourd'hui. Un siècle d'histoire des forains, des fêtes et de la vie foraine*, Orléans, 1968.

LANAVERE, Alain, *Fête foraine*, Paris, Caisse National des Monuments Historiques et des Sites, 1995.

LORENZO Annie, *Profession ? Forain*, Paris, C. Massin, 1978.

MUSEE DE LA VIE WALLONNE (ed.), *Foires et forains en Wallonie. Magie d'autrefois*, Liège, Mardaga, 1989.

SANDRY Géo, *Dictionnaire de l'argot moderne*, Paris, Éditions du Dauphin, 1976.

##### - Articles :

LEENMAN Dirk et PELTIER Marie, « Les gens du voyage en Communauté française de Belgique. Réalités et perspective », in *Centre Avec*, Bruxelles, mars 2009, consulté le 31 janvier 2015.

URL :

<http://www.centreavec.be/site/sites/default/files/pdfs/Les%20Gens%20du%20Voyage%20en%20Communauté%20française%20de%20Belgique.pdf>

REYNIERS Alain, « Les « compagnons du buisson » », in *Terrain* [en ligne], n°10, 1988, mis en ligne le 18 juillet 2007, consulté le 30 janvier 2016. URL : <http://terrain.revues.org/2930> ; DOI : 10.4000/terrain.2930.

##### - Ressources en ligne :

LES PAVILLONS DE BERCY, *Si les forains m'étaient contés* [en ligne], consulté le 24 avril 2015. URL : [http://www.pavillons-de-bercy.com/PDF/arts\\_forains\\_HIS.pdf](http://www.pavillons-de-bercy.com/PDF/arts_forains_HIS.pdf)

VATICAN, *Conseil pontifical pour la pastorale des migrants et des personnes en déplacement. Gens du cirque et de la fête* [en ligne], consulté le 8 février 2016. URL : [http://www.vatican.va/roman\\_curia/pontifical\\_councils/migrants/s\\_index\\_circus/rc\\_pc\\_migrants\\_sectioncircus\\_fr.htm](http://www.vatican.va/roman_curia/pontifical_councils/migrants/s_index_circus/rc_pc_migrants_sectioncircus_fr.htm)

VATICAN, *Dispensers of Joy* [en ligne], consulté le 8 février 2016. URL : [http://www.vatican.va/roman\\_curia/pontifical\\_councils/migrants/documents/rc\\_pc\\_migrants\\_doc\\_20000601\\_circo\\_presentazione\\_en.html](http://www.vatican.va/roman_curia/pontifical_councils/migrants/documents/rc_pc_migrants_doc_20000601_circo_presentazione_en.html)

**FICHE BELGIQUE – REGION DE BRUXELLES-CAPITALE**  
**LA CULTURE VIVANTE DE LA FÊTE FORAINE**

Année d'inclusion à l'inventaire : 2020 / Référence du dossier : 5000-0022

## **I. IDENTIFICATION DU DEMANDEUR**

asbl « **La Défense des Forains Belges** » (BE 0463.110.464)

**Représenté par** : Monsieur Steve SEVEREYNS, Secrétaire général

## **II. IDENTIFICATION DE L'ÉLÉMENT / DENOMINATION**

### **La culture vivante de la fête foraine**

#### **1. Domaine(s) concerné(s)**

<input checked="" type="checkbox"/>	Traditions et expressions orales, langues
<input checked="" type="checkbox"/>	Arts du spectacle
<input checked="" type="checkbox"/>	Pratiques sociales, rituels, événements festifs
<input type="checkbox"/>	Connaissances et pratiques concernant la nature et l'univers
<input checked="" type="checkbox"/>	Savoir-faire liés à l'artisanat
<input type="checkbox"/>	Autre(s) :

#### **2. Brève description de l'élément**

La culture de la fête foraine en Belgique et sur le territoire bruxellois est bien vivace. Près de 40 fêtes foraines ont lieu à dates fixes chaque année dans les 19 communes. Comme dans toute la Belgique, ces fêtes sont organisées par les communes ou des comités des fêtes, suivant un calendrier quasi immuable depuis le Moyen Âge, à des dates souvent associées aux grands événements calendaires (fêtes de Pâques, carnivals, fête nationale, marchés annuels ou de Noël ...). La communauté foraine à Bruxelles compte environ 75 entreprises familiales. La plus grande foire de Belgique, la foire du Midi, draine près de 1.5 millions de visiteurs en 5 semaines.

Les forains mènent une vie itinérante rythmée par les déplacements, les installations et démontages de leurs stands et attractions. Ces métiers forains demandent une grande polyvalence, de la créativité et une envie sans cesse renouvelée d'apporter de la joie aux gens. Les forains exploitent un panel varié d'attractions traditionnelles (pêche aux canards, tir, carrousels...) ou plus modernes à sensation (chenilles, montagne russe...) ainsi que des stands culinaires proposant des spécialités typiques (*Smoutenbollen*, pommes d'amour...).

La transmission du mode de vie et des métiers se fait essentiellement au sein de la communauté et en famille. L'éducation des enfants se déroule dans le milieu familial mais également à l'école *Tehuis voor Foorreizigers en Schipperskinderen* à Etterbeek où beaucoup d'enfants forains mais aussi de bateliers vont en internat. La communauté est fédérée en plusieurs associations qui défendent ses intérêts et son mode de vie.

#### **3. Communauté(s) ou groupe(s) concerné(s)**

Les porteurs de la tradition : La communauté des forains compte environ 2.000 personnes dans le pays.

Les organisateurs : les 19 communes de la Région, les services communaux et comités des fêtes qui accueillent et organisent des festivités.

Les usagers : L'ensemble de la population bruxelloise et des visiteurs de tout âge et origine venant des quatre coins de la Belgique ainsi que les touristes de passage qui fréquentent les foires et kermesses.

#### 4. Localisation

Dans l'ensemble du territoire de la Région de Bruxelles Capitale

### III. CARACTERISTIQUES DE L'ELEMENT

#### 1. Langue(s), registre(s), niveau(x) de langue impliqué(s)

De nombreux forains bruxellois voyagent dans toute la Belgique et participent aux plus grandes foires en faisant « la grande tournée de Bruges à Liège ». Ils sont de vrais ambassadeurs du dialecte bruxellois, en français comme en néerlandais. L'allemand et l'anglais sont aussi assez couramment utilisés lors des fêtes organisées hors Belgique.

Tout au long de leur vie, les forains sont immergés dans la tradition de la communauté au sein de laquelle il existe une façon de voir et de faire les choses. Ils utilisent entre eux un langage propre où se retrouvent de nombreux mots que l'on peut qualifier d'argot : le *bargoens*. Quelques mots ou expressions issus du *Romanes* sont encore employés par les forains anglais, allemands ou français.

#### 2. Indication des expressions immatérielles

Les forains sont des porteurs de traditions. Ils participent aux fêtes foraines, sont présents aux ouvertures officielles des fêtes, souvent réunis avec d'autres porteurs de traditions ou rituels locaux (fanfares, majorettes, confréries, personnalités locales, clergé...). Les fêtes foraines et leurs attractions contribuent à la gaité, l'insouciance, le plaisir et à la quête de sensations fortes. Elles permettent aux visiteurs d'échapper à la routine journalière en leur proposant de se divertir sans trop s'éloigner de leur environnement familial. La fête foraine arrive comme elle s'en va, fait rêver, et donne une ambiance magique, surtout en soirée avec ses nombreuses illuminations. Derrière cette apparente insouciance toute une structure et une communauté travaillent intensivement pour donner de l'amusement aux gens.

**Mode de vie** : Le caractère itinérant est emblématique des forains. Bien que le monde forain n'est plus vraiment un monde fermé comme dans le passé, les forains aiment s'identifier comme voyageurs et non comme sédentaires. Les forains sont très fiers de leur métier et de leur manière de vivre. Ils sont très fiers de leurs enfants et souhaitent qu'ils perpétuent la tradition, ce qui est souvent le cas. Sur les grandes foires, une école est organisée dans une roulotte pour les enfants de la maternelle. A partir de l'école primaire, le plus souvent, les enfants fréquentent l'internat ou restent chez les grands-parents qui sont à la retraite et sont installés de manière fixe. Le travail du forain est exigeant et très polyvalent. Il doit amuser les gens, mais aussi connaître divers aspects de l'administration, l'électricité, la mécanique, la peinture..., faire preuve de flexibilité et de créativité.

**Montage de la foire** : Le montage d'une kermesse de quartier dure 1 à 2 jours, beaucoup plus pour les grandes foires. Quand les forains arrivent sur un champ de foire, ils installent en premier lieu les voitures de ménages. Ensuite, ils s'attèlent au montage du métier. Sur les foires de quartiers, on retrouve les attractions classiques (pêche aux canards, autos-scooter, carrousels). Sur les grandes kermesses et foires annuelles, qui s'installent pour plusieurs semaines, on trouve davantage de plus grandes attractions à sensations (grands huit, grande roue, manèges à vitesse). Les différentes attractions exigent des savoir-faire spécifiques et de la créativité. Une fois les attractions montées, débutent les opérations de nettoyage et de contrôle du bon fonctionnement des lumières, son et mécaniques. Une attention particulière est donnée aux aspects scéniques, lumières, décor, effets spéciaux qui donnent à la foire un caractère

particulier. L'attention portée aux nouvelles technologies en matière d'attractions traduit la réceptivité du milieu aux inventions et progrès techniques propres à notre société.

**Spécificités d'exploitation** : L'exploitation d'un stand culinaire exige des connaissances spécifiques (diplôme, enregistrement administratif, soumission aux normes de l'AFSCA, maîtrise des savoirs techniques). Les recettes régionales passent de génération en génération.

Les forains sont des indépendants. Souvent les métiers restent dans la famille. Bien sûr, les forains ont le choix et la liberté de reprendre un métier d'un collègue qui arrête ses activités, mais très souvent les familles restent dans les mêmes catégories de métier malgré les contraintes administratives qui se sont considérablement alourdies ces dernières années. En Belgique, une législation (réformée en 2005) et des arrêtés royaux (datant de 2006) régissent la vie et l'organisation des activités foraines.

**Les pratiques des visiteurs** : Les visiteurs des fêtes foraines ont aussi leurs propres traditions : on va à la foire en famille ou entre amis, on y flirte, on emmène ses enfants sur un carrousel, les plus petits y découvrent comment gérer leur argent de poche ou conduire leur premier « véhicule » en format réduit, libres. Certains vont à la foire uniquement une fois l'an, pour aller chercher une spécialité qu'ils ne trouvent qu'à cette occasion et se replonger dans les souvenirs gustatifs de l'enfance.

**Organisation** : Ce sont surtout les villes et les communes qui décident du nombre et du type d'attractions. Si un forain veut investir dans un nouveau métier, il doit respecter la catégorie de son abonnement avec la ville (manège enfantin, gros manège, stand alimentaire, jeu d'adresse ou de hasard...). Sur la foire du Midi, un emplacement spécifique est prévu pour les nouveautés. Le principe est d'y mettre un nouveau manège chaque année.

**Le calendrier** : La Région bruxelloise se distingue en ceci que les fêtes foraines s'installent souvent pour plusieurs week-ends (alors qu'en Flandres ou en Wallonie, elles sont souvent limitées à un week-end) et reviennent plusieurs fois par an dans une même commune. Ces fréquences témoignent d'une culture bien vivante et toujours appréciée dans la plupart des communes bruxelloises.

On retrouve des forains et leurs attractions pendant le marché annuel communal (à Jette, lors du carnaval à Schaerbeek) des fêtes d'origine religieuse (Pentecôte, 15 août), ou commémoratives (21 juillet, 11 novembre), soit lors d'autres événements. La fête foraine peut être considérée comme « le fil rouge » de la culture des festivités locales.

La saison foraine commence en général à la fin de l'hiver, suivi en avril de la fête de Pâques et fêtes du printemps, de la Pentecôte et de l'Assomption (Anderlecht, Ganshoren). Mi-juillet commence le grand rendez-vous incontournable pour la communauté : la foire du Midi qui s'installe pour cinq semaines. Septembre reste très animé avec le marché annuel d'Anderlecht et la saison se termine début novembre pendant la période de la Toussaint et des commémorations de l'Armistice. Quelques foires se déroulent encore en automne, malgré des conditions météorologiques plus difficiles (kermesse de Neder-Over-Hembeek).

Depuis quelques années, on retrouve des stands et manèges forains sur les marchés de Noël et événements d'hiver dans la région. Les forains s'adaptent à l'air du temps et certains exploitent alors des patinoires. Ces événements d'hiver deviennent des nouvelles traditions. À Bruxelles, à cette période des fêtes de Noël, ce sont surtout les *Plaisirs d'Hiver*, organisés par la Ville de Bruxelles autour de la place Sainte-Catherine, qui accueillent plusieurs attractions.

### 3. Indication des éléments matériels associés (Instruments, objets, artefacts, lieux...)

**Les voitures de ménages** : De nombreux forains habitent toute l'année dans une voiture de ménage équipée. À l'heure actuelle, certaines sont comparables à un petit appartement avec tout le confort. Certains forains réalisent eux-mêmes leur propre caravane mais les plus belles et les plus grandes proviennent d'Italie. Très onéreuses, elles sont surtout utilisées par les forains qui font les grandes

foires. Auparavant, on comptait deux constructeurs de caravanes en Belgique mais ils ont désormais arrêté leur activité (Albrecht à Buggenhout et le constructeur Tembo près d'Anvers).

**Les attractions :** La fête foraine implique un déplacement de charroi conséquent. Les stands sont souvent des remorques fermées avec des comptoirs et installations techniques ou ouvertes servant de base à l'attraction qu'elles portent.

En Belgique, on trouve le constructeur d'autos-scooters *Adesko* de Dessel (fondé en 1991, fabrique des scooters depuis 1994). À côté des traditionnels carrousels et attractions plus statiques, les manèges à sensation se sont particulièrement développés pour attirer les adolescents et jeunes adultes à la recherche de sensations fortes.

Bien entretenue, rénovée voire améliorée, une attraction peut durer plus de 50 ans tout en gardant son charme d'antan. D'autres sont parfois vendues à l'étranger mais peuvent également finir leur vie chez des collectionneurs privés. Un musée de la Foire a été créé en 1989 à Saint-Ghislain par un passionné des anciens manèges et des foires, monsieur Albert Riquet (<http://foire-memoire.be/>).

**Les stands culinaires :** La gastronomie foraine est très ancienne mais évolue suivant les modes. La charrette des escargots est typique pour les foires et kermesses à Bruxelles. Autrefois à Bruxelles, il était aussi courant d'y déguster des moules parquées, des harengs, des crustacées ce qui se raréfie.

L'exposition universelle de Bruxelles en 1958 a fait découvrir des produits américains devenus des incontournables de la foire, comme la barbe à papa.

On trouve encore d'autres spécialités sucrées (pomme d'amour, barbe à papa, croustillons, gaufres de Bruxelles saupoudrées de sucre en poudre) ou salées (frites, hot-dogs, et hamburgers).

**Les places publiques et champs de foire :** Les foires prennent le plus souvent place au cœur de la commune, ou au centre d'un quartier, parfois le long de grandes voiries. Pour pouvoir s'installer, il convient de vérifier qu'il y a suffisamment de place pour l'attraction et si le sol (semelle) est suffisamment solide pour supporter celle-ci. Sur le territoire de la Région, près de 40 fêtes foraines sont organisées par an dans l'ensemble des 19 communes (voir 4.3 (calendrier)).

Autre lieu bruxellois spécifique au cœur des forains, l'Atomium et le Heysel : des familles foraines ont participé à l'Exposition de 1958 avec leurs stands et manèges. Certains y sont restés, le site ayant été utilisé comme parc d'amusement dans les années qui ont suivi. À Bruxelles-Laeken, une foire ou des stands forains se retrouvent presque toute l'année sur la place Bockstael.

**Le monument national des forains :** C'est à Bruxelles que se situe le monument national des forains, au square de l'Aviation. Le monument a été réalisé par Victor Voets et est dédié aux forains combattants et morts pour la patrie pendant les deux guerres mondiales. Il fut érigé par souscription du syndicat de l'Union foraine belge en 1924 et représente un Pierrot qui, retirant son masque d'un geste grave, tient de la main droite une épée.

Chaque année, au moment du lancement de la foire du Midi ainsi que le 11 novembre, les forains s'y réunissent pour rendre hommage aux leurs. Depuis quelques années, les enfants de l'école d'Etterbeek, *Tehuis voor Foorreizigers en Schipperskindere*, viennent sur le site afin de s'assurer de la transmission de la mémoire de ce passé. À cette occasion, une fanfare foraine bruxelloise joue la *Marche foraine* ainsi que la *Brabançonne*.

## 4. Historique et développements récents

### Origine étymologique

Le mot « foire » du latin *feria* signifie « marché, foire » et du latin classique *feriae*, « jours consacrés au repos », et a évolué vers « jours de fête ». « Forain » vient quant à lui du latin *foranus*, *foris*, « qui vient de l'extérieur, étranger ». De par leur étymologie, ces deux termes plantent le décor : une communauté itinérante, se déplaçant de ville en ville pour apporter de l'amusement aux riverains.

## **Histoire générale**

Si les fêtes foraines trouvent leur origine dans les spectacles des grandes foires médiévales, les manifestations regroupant marchands ambulants et artistes existent depuis l'Antiquité.

Du Moyen-Âge au XVIII<sup>e</sup> siècle, les fêtes foraines et kermesses restent en marge des marchés francs. Les *forains* sont des marchands itinérants vendant des produits de première nécessité, des épices, des tissus ou des bijoux. Parmi eux se trouvent des saltimbanques. Les toutes premières attractions mécaniques primitives foraines apparaissent à cette époque : des sortes de balançoires, moulins en bois.

Au XVI<sup>e</sup> siècle déjà, un certain nombre de forains, d'origine européenne et gitane, traversent l'Europe en offrant des curiosités en guise d'attractions (jumeaux siamois, tigre, lions, carrousels...). À partir du milieu du XVIII<sup>e</sup> siècle et surtout au XIX<sup>e</sup> siècle, les forains qui présentent des « distractions » deviennent majoritaires sur les foires. L'économie n'est plus seulement rurale et le pouvoir d'achat de la population (employés et ouvriers) augmente. La recherche de divertissement et de menus plaisirs permet l'évolution du monde forain vers ce que l'on peut connaître de nos jours. En parallèle, la révolution industrielle et les progrès techniques entraînent le développement des manèges forains et de nouvelles machineries : automates, montagnes russes, carrousels à vapeur, etc. Rappelons que c'est sur les fêtes foraines que les premiers cinématographes sont exploités, à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, pour le plaisir du public.

Les foires et kermesses ont aussi une répercussion sociale car elles permettent à la population venue de lieux plus ou moins éloignés de se rencontrer, d'échanger des idées, de faire des affaires, voire de conclure des mariages.

À la veille de la Première Guerre mondiale, le monde forain se voit concurrencer par d'autres types de divertissements populaires comme les sports populaires (tournois de football...) ou encore le cinéma qui, vers le milieu des années 1910, s'installe dans des salles de projection plus confortables. Après la Seconde Guerre mondiale, la plupart des ménageries et autres spectacles de scène se sédentarisent. La foire se développe désormais autour des jeux et des attractions mécaniques à sensation. De l'étonnement et de l'invitation au voyage immobile d'autrefois, la fête Foraine actuelle est passée à la proposition d'une aventure physique, avec des attractions mettant le public dans des situations extrêmes et capables de susciter chez lui l'esprit de performance et d'exploit sans risque.

## **Les foires et kermesses à Bruxelles**

Le jour de sortie de l'Ommegang, le dimanche avant la Pentecôte, était le jour où l'on célébrait autrefois la fête communale ou kermesse de Bruxelles. La procession instituée en 1530 par Marguerite d'Autriche dans l'église de Sainte-Gudule, en actions de grâce pour la disparition de l'épidémie appelée la suette anglaise, parvint à éclipser l'Ommegang de Notre-Dame, au Sablon. Depuis cette époque, Bruxelles eut deux fêtes communales : la grande kermesse, célébrée le jour de la procession de Sainte-Gudule, fixée chaque année au dimanche après la Sainte-Marguerite, et le jour de la sortie de l'Ommegang, fixé au dimanche avant la Pentecôte. Il reste encore aujourd'hui, le jour où les habitants de la ville célébraient ce qu'ils appelaient leur petite kermesse.

Le 11 février 1786, un édit de Joseph II stipule que « toutes les kermesses des Pays-Bas méridionaux doivent se dérouler aux mêmes moments, notamment le deuxième dimanche après Pâques ». L'objectif est de limiter les déplacements et d'éviter les pertes de temps des ouvriers et artisans qui se rendent sur les foires. En effet, le temps d'une foire, le total de la population peut atteindre jusqu'à 100.000 personnes (alors que Bruxelles compte à cette époque environ 74.000 habitants) ; il s'agit la plupart du temps d'ouvriers et travailleurs venant d'un rayon de plus de 25 km de Bruxelles et qui, en se « livrant à ces festivités », ne contribuent plus, le temps de quelques jours, à l'économie du pays.

Les critiques négatives et moralisatrices que suscite la participation aux fêtes foraines ont conduit à la suppression, en 1843, de la grande foire de Bruxelles. Jusqu'en 1880, des essais pour réinstaurer la manifestation ont été tentés, sans succès. En 1885, le conseil communal acte que la foire se tiendra chaque année sur le boulevard du Midi : la Foire du Midi était née, regroupant en une seule les trois kermesses qui se tenaient simultanément dans le centre-ville.

Après 1910 de plus en plus de « vrais luna-parks » (offrant des attractions fixes) s'installent autour des grandes villes : Bruxelles en ouvre un en mai 1913. Cependant l'ingéniosité des forains parviendra à éviter la catastrophe. Peu après la Première Guerre mondiale, les fêtes foraines continuent à connaître le succès auprès de la population. Cependant la crise de 1929 impacte les finances des forains. En 1938, les forains

font grève à Bruxelles et à Charleroi. Après la Seconde Guerre mondiale, beaucoup de nouvelles fêtes foraines sont établies. Chaque quartier, chaque commune propose au minimum une ou deux fêtes foraines par année. Pour régler cette « explosion foraine », les communes ont instauré un système d'adjudications pour les emplacements forains. Au fil des années, cette expansion foraine s'est stabilisée, et en 2006, le système d'adjudications est remplacé par un système par « abonnement », que régit un arrêté royal daté du 24 septembre 2006. À l'heure actuelle, ce sont toujours les villes et communes qui s'occupent du plan d'implantation des stands et manèges, parfois en concertation avec les associations foraines.

## 5. Contexte socio-culturel (fonctions, valeurs, rôle des genres, des jeunes...)

Les fêtes foraines sont fréquentées par une population variée, issue de différentes cultures et nationalités, de tout âge et genre confondus. Le monde des forains, lui aussi, se compose de personnes venant de toutes les régions de Belgique et parfois issues d'autres nationalités. Les forains voyagent à travers tout le pays et hors de nos frontières.

Les foires et kermesses sont organisées par les villes ou les communes. Une conséquence directe de cette caractéristique implique que les forains et leurs équipements doivent suivre les législations tant locales que nationales. Les forains sont attentifs aux évolutions en matière de développement durable : poids lourds adaptés pour les LEZ, emballages de nourritures recyclables, attractions équipées de LED, musique ne dépassant pas le nombre de décibels autorisés.

Les kermesses sont l'occasion idéale de côtoyer différentes couches de population (rôle social), permettent la diffusion d'idées, de produits, de mentalités nouvelles (rôle culturel), et les autorités locales se soucient des possibilités d'amusement (rôle politique).

Les fêtes foraines et les kermesses sont apolitiques afin de permettre à tout un chacun d'y participer. Aucune discrimination n'y est d'application à commencer au sein même de la communauté foraine où les femmes sont hautement considérées. Elles démontrent souvent une force de caractère impressionnant, et il est courant, une fois veuves, qu'elles reprennent l'activité de leur mari (soutenue par la communauté). Un des personnages incontournables du monde forain bruxellois est une femme : Titine Vandervaeren, célèbre pour ses *smoutebollen* mais aussi pour ses chansons. Véritable ambassadrice du milieu forain, elle fut aussi à l'origine de l'accueil des enfants handicapés sur la foire.

La fête foraine est un facteur de créativité. Celle-ci s'exprime dans la communauté pour renouveler et décorer les attractions mais aussi en dehors. La musique est inséparable des fêtes foraines (musique des orgues, des carrousels ou celle plus contemporaine diffusée dans les attractions), et elles ont inspiré les musiciens et les artistes (*La Foire* de Jacques Brel, 1953).

Certaines œuvres littéraires mentionnent de manière directe la fête foraine à Bruxelles comme le poème de Verlaine les *Chevaux de bois*, de 1874. Depuis longtemps, la fête foraine a inspiré les artistes, les écrivains, les poètes et cinéastes. En peinture depuis le XVI<sup>e</sup> siècle, les kermesses font parties des thèmes favoris des peintres de nos régions, de Breughel à Edgar Tytgat.

## 6. Contexte supra-régional (Le cas échéant, situer l'élément dans une perspective géographique plus large)

Les origines de la fête foraine sont plus anciennes que les frontières actuelles et les foires existent dans toute l'Europe. La fête d'octobre à Munich est la plus grande fête foraine du monde avec plus de 6 millions de visiteurs par an. On retrouve des fêtes foraines dans toute la Belgique et les forains voyagent dans tout le pays. Certains font la grande tournée qui commence au carnaval d'Alost et à la foire de Gand (mi-carême), se poursuit à la foire de Courtrai (à Pâques) puis la foire de mai à Bruges, ensuite la foire de la Pentecôte à Anvers (fin mai-juin) suivie de la foire du Midi, de Louvain en septembre pour se terminer à Liège en octobre. La communauté des forains en Belgique compte environ 330 entreprises familiales en Wallonie, 75 à Bruxelles et 440 en Flandre, et au total près de 2.000 personnes concernées.

Les représentants de la profession en Belgique sont membres actifs au sein de l'Union Foraine Européenne. En Europe, plusieurs instituts se sont donné pour objectif de souligner l'importance de la fête foraine auprès d'un large public : le Markt- und Schaustellermuseum d'Essen (Allemagne), le Museo della Giostra e dello Spettacolo Popolare de Bergantino (Italie), le musée communal Het Markiezenhof à Bergen op Zoom (Pays-Bas) et le National Fairground Archive à Sheffield (Angleterre), les Pavillons de Bercy à Paris (France).

## IV. ROLES DES DETENTEURS ET PRATICIENS DE L'ELEMENT

### 1. Les praticiens

Dans la Région de Bruxelles Capitale, 75 entreprises foraines sont enregistrées par leur numéros de TVA. Il s'agit d'entreprises familiales composées en général d'un couple marié avec 1-2 enfants et parfois un employé. Il y a encore quelques forains pensionnés qui habitent Bruxelles. Au total, la communauté des forains bruxellois représente environ 300 personnes.

**LA DFB-VBF** : La demande est introduite par l'asbl la Défense des Forains Belges, association reconnue sous le n°7185/98 et domiciliée au 26, rue Guido Gezelle à 1030 Bruxelles. Elle intervient dans tous les dossiers aussi bien au niveau régional, national et International. Forte de ses 300 membres, la DFB s'emploie à faire reconnaître et inscrire la culture foraine sur la liste du patrimoine culturel immatériel (PV de réunion du 7 février 2013).

**L'ESU-UFE** : La DFB est membre de l'UFE ([www.esu-ufe.eu](http://www.esu-ufe.eu)) et siègent au bureau directeur de cette association qui fédère 22 associations issues de 19 pays de l'Union Européenne.

**Comité** : La Défense des Forains Belges a créé en son sein un comité pour l'Héritage Culturel de la Kermesse. Des membres des centres d'expertise de la culture en Flandres ont apporté leur soutien au comité : LECA (*Landelijk Expertisecentrum voor de Cultuur van Alledag* [Centre d'expertise pour la culture de tous les jours], CAG (*Centrum Agrarische Geschiedenis* [Centre d'histoire agraire]), ETWIE (*Expertisecentrum voor Technisch, Wetenschappelijk en Industrieel Erfgoed* [Centre d'expertise pour le patrimoine technique, scientifique et industriel]), HISTORIES.

### 2. Ceux qui assistent et soutiennent

Le grand public, les habitants et les visiteurs qui montent les manèges. Mais aussi les fournisseurs, fabricants et artisans, qui travaillent depuis des années à la réalisation du matériel forain.

### 3. Ceux qui gèrent et organisent

Les villes et communes, bourgmestres et échevins, ainsi que les services des fêtes, techniques et les compagnies utilitaires.

### 4. Institutions et organisations associées

Pour soutenir les services des communes en organisant leurs fêtes foraines et pour défendre les intérêts des forains, des associations professionnelles ont été créés au fil des années. Cinq associations sont actuellement actives en Belgique (incluant la présente asbl) : l'Union des Industriels Forains Belges, la *Vrij Nationaal Syndicaat*, Main dans la Main, l'Union des Forains Wallons, la Défense des forains belges. Ensemble, ils s'occupent du bon déroulement des fêtes foraines de toutes sortes.

## V. ETAT, VIABILITE ET TRANSMISSION DE L'ELEMENT

### 1. Modes de transmission actuels

La transmission de la culture foraine au sein de la communauté se fait dans le milieu familial par voie orale et par la pratique. La transmission est aussi interfamiliale par mariage entre membres de la communauté foraine étendue à l'entourage professionnel associé.

Les enfants reçoivent une éducation formelle en fréquentant l'école et /ou l'internat la semaine mais à partir d'un certain âge, durant les weekends et les vacances, les enfants qui le souhaitent apprennent progressivement pendant une ou deux heures par jour le métier en regardant ou en aidant leurs parents. C'est là qu'ils apprennent les gestes, savoir-faire ou encore ce qui ne peut être enseigné à l'école : comment faire des croustillons, comment faire tourner un manège, parler au micro, etc.

## **2. Pratiques traditionnelles régissant ou limitant l'accès à l'élément ou à certains aspects de celui-ci**

La profession foraine est ouverte à tout le monde. Aucune discrimination n'y est appliquée.

Si tout le monde peut devenir forain, on constate que peu de gens, s'ils n'ont pas de liens étroits avec cette communauté, sont intéressés par la profession et son mode de vie exigeant. Cette culture spécifique reste ouverte au monde extérieur en intégrant, par mariage, de nouveaux membres mais qui, souvent, ont déjà des connexions avec le milieu. Les forains sont particulièrement ouverts aux innovations technologiques, et la foire a été un champ d'expérimentation et de sensibilisation vers le grand public.

## **3. Viabilité des éléments immatériels, disponibilité des biens/objets matériels associés**

La culture foraine est bien vivante. Des centaines de familles foraines fréquentent des milliers de fêtes, visitées par des millions de visiteurs. En Belgique, chaque année, plus de 2.500 kermesses sont organisées. Les visiteurs profitent de l'ambiance et de l'atmosphère, des attractions mais aussi des spécialités gastronomiques que l'on ne trouve que sur la kermesse. Ils s'y rendent aussi tout simplement pour y retrouver des amis ou des membres de leur famille. Certaines personnes expatriées reviennent, à l'occasion de la kermesse, dans la ville ou dans la commune où ils ont grandi.

Si les forains ne construisent plus leurs attractions eux-mêmes, ils développent des nouvelles idées pour les constructeurs agréés (ADESKO, VDW, ELAUT...) et réalisent les décorations et peintures des stands et attractions. À Bruxelles, l'installation des foires se fait dans l'espace public. Les places sont réservées à dates fixes et ne sont généralement pas remise en question sauf lors de travaux importants de réaménagements urbains.

## **4. MENACES EVENTUELLES**

Même si la fête foraine est toujours bien vivante, elle doit faire face à des concurrents et se battre pour ne pas disparaître. La concurrence en offre de loisirs a énormément augmenté depuis les années 1980 : parcs d'attractions, centres commerciaux, *laser shooting*, *escape rooms*, etc. Pour combattre cette concurrence, les forains doivent investir dans de nouvelles attractions sophistiquées.

Certaines politiques ou décisions des villes ou communes peuvent entraver la venue de la foire ou rendre ses conditions d'exploitation difficiles. Parmi ces mesures : l'augmentation du coût des emplacements ou la création des zones à basse émission (LEZ) qui obligent les forains à investir dans des nouveaux camions, la mise en place de mesures particulières de sécurité pour réduire l'affluence ou de couvre-feu pour le bruit. Pour ces diverses raisons, un forain ne peut plus se permettre d'exploiter une seule attraction ou stand, mais doit en avoir plusieurs pour que ses affaires soient rentables.

Un réaménagement des places centrales qui entraînent le déplacement de la fête foraine est très préjudiciable pour les forains. Les travaux d'aménagement projetés par les autorités communales ou régionales posent souvent problème aux forains qui doivent faire des tours de force pour s'adapter soit au nouvel aménagement, soit aux travaux en cours.

Les politiques sont conscients de ces difficultés. Elles étaient présentes à l'esprit lors de l'élaboration de la législation de l'arrêté de 2006 dont l'exposé des motifs révèle le constat suivant : « les forains doivent faire face à des problèmes d'ordres divers. Les loisirs se sont transformés, les parcs d'attractions sont venus concurrencer les fêtes foraines et surtout ont modifié les goûts de la clientèle. Celle-ci, toujours plus exigeante, en quête d'attractions toujours plus sophistiquées, oblige les forains à des investissements et à des coûts d'entretien qui ne cessent de croître. Les places communales se sont rénovées, la superficie du champ de foire a diminué ou, pire, la foire a été transférée à la périphérie des villes, en des lieux moins conviviaux. Le nombre d'emplacements a diminué et la foire déplacée a perdu de son attractivité. Pendant ce temps, la situation du forain est restée inchangée. Celui-ci demeure confronté à des règles d'organisation de foires variables d'une commune à l'autre. Il n'a aucune garantie d'obtenir des emplacements et de les conserver. Qu'il doive faire l'impasse sur plusieurs foires au cours d'une saison qui n'excède pas neuf mois et la viabilité de son entreprise est mise en péril ! Qu'il ne puisse apporter la preuve d'un travail régulier et le prêt bancaire indispensable au renouvellement de l'attraction lui est refusé ! Sa fin d'activité n'est guère plus enviable ! Il n'a pas l'assurance de pouvoir remettre son établissement avec ses emplacements et risque ainsi de voir les investissements et les efforts de toute une vie, dévalorisés et même réduits à néant ! ».

**Les conditions météorologiques** : le pire ennemi des forains est la pluie. Les canicules sont moins gênantes car le public sort plus volontiers en fin de soirée et les horaires d'ouverture sont prolongées avec autorisation de la Ville jusqu'à 2 h du matin. Les jours de grand vent sont également préjudiciables aux forains dans la mesure où ils reçoivent obligation de fermer, en raison de l'environnement direct du champ de foire, comme les arbres alentours

**Les attentats** : le lancement de la foire du Midi en 2016 est tombé au lendemain de l'attentat du 14 juillet à Nice impactant sur la fréquentation du public. La série d'attentats que l'Europe a connus ces dernières années a créé un climat anxieux qui s'estompe peu à peu, et a nécessité des mesures complémentaires de sécurité.

**La crise sanitaire 2020** : En 2020, les forains ont connu une très longue période de fermeture obligatoire conséquence de la pandémie COVID\_19. Cette situation est inédite pour le monde forain obligé de rester en hivernage. Les conséquences financières pour le secteur sont énormes et, malgré les aides publiques apportées notamment en dédommagement et compensation des frais engagés pour la foire du Midi, certains forains vont avoir du mal à s'en sortir. Les autres événements ressortant du Patrimoine oral et immatériel n'ont pas eu lieu non plus. Les rares fêtes foraines qui ont été organisées étaient fort réduites en capacité et encore beaucoup de villes et communes n'organisent pas du tout leurs fêtes foraines traditionnelles. Seuls les stands alimentaires peuvent encore pratiquer la vente à emporter mais évidemment hors foires. Les associations professionnelles s'engagent à dialoguer avec tous les niveaux : fédéral, régional, provincial, communal pour maintenir perpétuer la culture foraine. Il est à craindre que si la situation ne s'améliore pas en 2021, beaucoup de forains ne pourront s'en relever.

La reconnaissance de la culture foraine vivante doit permettre de sensibiliser tous les acteurs et d'assurer la viabilité de l'élément.

## 5. Mesures de gestion ou de sauvegarde existantes

La plupart des actions entreprises vise à valoriser l'image de la fête foraine et à faire connaître la culture foraine. Cet objectif est, entre autres, réalisé au travers de la demande de reconnaissance culturelle au sein des trois régions du Royaume

Autres actions :

- la création en 2016 du Centre de Documentation et d'Archive de la Kermesse ;
- la mise en ligne d'un nouveau site internet ([www.dfb-vbf.be](http://www.dfb-vbf.be)) qui développe le travail réalisé par le Comité d'Héritage de la Kermesse ; depuis 2013, une double page consacrée à l'histoire de la culture foraine est publiée chaque mois dans le journal *Forain* ;
- la collaboration du Comité d'Héritage de la Culture de la Kermesse de la DFB avec différents centres d'expertise en Flandres ;

- l'organisation, une fois par an, par le Comité, d'une lecture à l'école-internat *Tehuis voor Foorreizigers en Schipperskindere* à Etterbeek, qui accueille des enfants de forains mais aussi de bateliers.
- le développement en 2016 d'un centre d'archives roulant. ([www.dfb-vbf.be](http://www.dfb-vbf.be));
- la participation des associations à des réceptions, conférences de presse, etc. afin d'assurer les contacts avec les villes et communes et leur services ;
- l'organisation, pendant la période de l'Armistice, d'une commémoration au pied du monument du *Pierrot héroïque*. La communauté foraine a aussi offert un costume du Pierrot au Manneken Pis.

## VI. REFERENCES

### 1. Autres inventaires

#### L'élément figure-t-il dans un inventaire de la Fédération Wallonie-Bruxelles ou de Flandre?

La culture foraine figure à l'inventaire flamand du POI ([Kermiscultuur | immaterieelerfgoed.be](http://Kermiscultuur | immaterieelerfgoed.be)). Une demande de mise à l'inventaire et reconnaissance est aussi introduite auprès de la Fédération Wallonie-Bruxelles, ainsi qu'à la Région germanophone.

### 2. Références bibliographiques

Catalogue disponible sur [www.dfb-vbf.be](http://www.dfb-vbf.be) dont :

VIANE, M., *Le Forain belge et son histoire*, 1970.

LORENZO, A., *Profession forain*, Ed. Ch. Massin, 1978.

BERNADAC, Chr., *L'holocauste oublié*, Ed. France Empire, 1979

*Foires et forains en Wallonie : magie foraine d'autrefois*, Musée de la Vie wallonne, 1989

DE POORTER, A., *Belgische Circus en Foortheaters*, Ed. Lanoo, 2005.

DEMARBAIX, P., *Le musée de la foire et de la mémoire*, Ed. Ville de Saint-Ghislain, 2016

Catalogue d'exposition *Les kermesses à Bruxelles*, Ville de Bruxelles, 1986

*La foire du Midi*, Cercle d'histoire de Bruxelles, septembre 2006, p. 3 à 5.

TRUYENS, F., « Les kermesses à Uccle dans les années 1920-1950 », in *Ucclesia*, n°228, 2010

MUSCHS, J.-L., « La kermesse d'Uccle-Centre », in *Ucclesia*, n°235, 2011

## VII. MOTIVATION DE LA DEMANDE

Pour la communauté des forains, cette reconnaissance serait une marque de soutien pour leur travail et leurs efforts pour la sauvegarde de la culture foraine. Souvent le secteur forain est considéré comme marginal ou sans importance.

La reconnaissance doit permettre de sensibiliser les autorités publiques à l'importance sociale et culturelle de cette pratique. Cette reconnaissance permettrait de contribuer au maintien des foires dans l'agenda des villes et communes et favoriserait le retour des foires au cœur des cités, afin d'assurer la viabilité de l'élément.

## VIII. CONSENTEMENT ET PARTICIPATION

Au fil des années, des dizaines de réunions ont été établies sur ce thème. En travaillant sur le dossier pour la Flandre et l'UNESCO, les porteurs se sont beaucoup documentés, on rencontré des experts et fréquenté des musées et expositions. Le dossier a été préparé en concertation étroite entre l'association de la défense des forains belges et de l'Administration d'Urban.

# **Demande d'inscription au répertoire du patrimoine culturel immatériel de la communauté germanophone**

## **1 Catégorie de patrimoine culturel immatériel**

- Traditions et formes d'expression orales, y compris la langue en tant que vecteur du patrimoine culturel immatériel ;
- arts de la scène ;
- coutumes sociales, rituels et festivals ;
- Connaissances et pratiques dans le traitement de la nature et de l'univers ;
- Expertise en techniques artisanales traditionnelles.

## **2 Nom du patrimoine culturel immatériel**

La culture vivante de la fête foraine en Belgique et dans l'Est de la Belgique

## **3 Décrivez brièvement le patrimoine culturel immatériel**

En Belgique, plus de 2 000 foires sont organisées chaque année dans les villes et communes ; dans certains, il y a plusieurs foires par an.

Ces foires attirent plusieurs millions de visiteurs ; la plupart apprécient l'ambiance et l'atmosphère, les attractions, mais aussi les spécialités gastronomiques que l'on retrouve sur la foire («croustillons», «laquements», pommes d'amour, etc.). Vous allez également à la foire pour rencontrer des gens et revoir d'anciennes connaissances ou des membres de votre famille. De plus, vous pouvez trouver des personnes qui se sont installées ailleurs dans le pays ou à l'étranger et qui reviennent dans la ville ou la municipalité dans laquelle elles ont grandi pour célébrer la foire.

La foire en Belgique est organisée et réglementée uniquement par les villes et les communes. Il existe une coopération entre les responsables des services des foires des 592 villes et communes et les cinq associations professionnelles, qui représentent les 1 200 entreprises foraines du pays.

Pendant les foires, il existe également une bonne coopération entre les forains et les associations locales (sportives, festives, économiques, associatives, etc.).

La fête foraine de l'Est de la Belgique a ses propres coutumes et traditions typiques que l'on ne retrouve pas dans les autres régions de Belgique.

## **4 Décrivez la communauté, le groupe (association, habitant d'un village, paroisse ...) dans lequel le patrimoine culturel immatériel est pratiqué / vécu.**

La communauté se compose de différents groupes :

- Les forains (1200 forains / entreprises familiales en Belgique. 330 en Wallonie, 5 en Belgique de l'Est). La plupart des forains qui se déplacent en Belgique de l'Est viennent de Wallonie et de Flandre. Les forains sont les porteurs de la tradition, ils participent aux événements avec leur manèges et stands, participent aux ouvertures officielles, parfois en lien avec d'autres traditions locales. Le caractère itinérant caractérise les forains. Ils voyagent pour la plupart de ville en ville avec leurs familles et vivent en caravane. Les forains sont fiers de leur métier polyvalent.

- Visiteurs et communautés villageoises. Des milliers de personnes assistent aux foires organisées chaque année dans leur ville ou communauté. Les visiteurs et les résidents ont leurs propres traditions et coutumes. Parfois, vous apprenez à connaître votre premier grand amour à la foire. D'autres ont laissé leur enfant s'asseoir sur le carrousel pour la première fois et prendre une photo dans la même télécabine où les parents se sont assis enfants. C'est aussi à la foire que les enfants apprennent à gérer l'argent et les portefeuilles.

- Les autorités des villes et des communes en tant qu'organisateur.

- Clubs et organisations en tant qu'organisateur de la foire ou des activités parallèles (Ex. Club de célibataires, club de tir, club de carnaval, club forain).

Nous demandons aux différents groupes une lettre de soutien avec laquelle ils appuient notre candidature. Pour la communauté foraine, une entrée à l'inventaire est un signe de respect et de mérite pour leur travail et leurs efforts pour préserver la foire en tant que patrimoine culturel. Avec cette reconnaissance, la communauté germanophone pourra montrer que le spectacle et la culture foraine comptent et obtiendra la reconnaissance qu'elle mérite.

## **5 Décrivez dans quel lieu, dans quelle municipalité, dans quelle région le patrimoine culturel immatériel est pratiqué / vécu.**

Les fêtes foraines et les foires se retrouvent dans toute la Belgique. Des forains belges se déplacent dans les différentes régions et communautés de Belgique, y compris la communauté germanophone. La foire est plus ancienne que les frontières et vous pouvez la trouver dans toute l'Europe. La foire s'est développée en Europe et exportée vers l'Amérique, l'Australie, etc. au 19ème siècle.

Le plus grand festival folklorique du monde est l'Oktoberfest de Munich. Souvent, on ne pense qu'aux tentes à bière, etc., mais c'est l'un des événements forains les plus importants.

En Belgique orientale, la foire annuelle est célébrée dans presque tous les endroits. Même là où il n'y a plus de manèges, les gens célèbrent souvent la foire le dimanche, parfois combinée avec la participation à une messe à l'église ou un dîner en famille. Les plus grands et les plus célèbres sont les champs de foire Eupener et Kelmis.

## **6 Description du patrimoine culturel immatériel une.**

### **a. Pratique courante**

La saison des foires commence avec le carnaval (février, mars) et se termine le jour de la Toussaint (fin octobre - novembre). Les organisateurs sont les villes et les communes, parfois

avec les clubs de célibataires, les comités de carnaval, les comités des festivals, les comités des foires, etc.

Ils ont lieu chaque année au même moment. Ces dates sont parfois toujours les mêmes depuis le lancement de la foire, au Moyen Âge ou au XVIIIe siècle.

Quelques exemples :

La foire de Kelmiser est l'une des plus importantes de la région et a toujours lieu le 2ème week-end de septembre. Plus de 50 forains vous attendent sur le site «Koul» de la Schützenstrasse. En plus des attractions éprouvées, la foire de Kelmiser propose de nouvelles attractions de plus en plus spectaculaires année après année. Cette foire peut se prévaloir de 170 ans d'histoire. Mais des documents récemment découverts rapportent que les premières festivités remonteraient au 17e siècle.

Dans un entretien avec l'historien local Yvan Jungbluth, on apprend comment il y a 170 ans, avec le soutien de la Vieille Montagne et des associations minières, la première foire a vu le jour, à l'époque sur «le Pavei», puis dans différents lieux jusqu'à la grande foire d'aujourd'hui sur le «Koulgelände».

La foire Saint Nicolas à Eupener Oberstadt. Elle a conservé son aspect initial pendant des décennies et a été étendu au parking de la Bergstrasse au fil du temps.

Les forains voyagent de foire en foire, des grands événements aux petites fêtes de village. Il y a divers manèges, stands et carrousels : Croustillons, laquements, pêche au canard, stand de tir, lancer des fléchettes, autos tamponneuses, chenilles, trains fantômes, mais aussi de nouvelles attractions sensationnelles avec de grands noms comme Booster, Eclipse, Breakdance, etc.

Les forains forment une grande famille et ont voyagé d'un champ de foire à un autre pendant des générations.

## b. Origine et changement

Les foires annuelles et les fêtes foraines sont un phénomène international et reposent sur une longue tradition. Depuis le Moyen Âge, les gens viennent de près et de loin pour célébrer les fêtes de l'église. Et chaque fois que les gens se rassemblent, le commerce n'est pas loin. Avec les commerçants venaient les charlatans, diseurs de bonne aventure, jongleurs, dompteurs d'animaux et acrobates. Il y en avait pour tous les goûts : la foire, où se mêlaient commerce et divertissement, était née.

La foire peut être considérée comme le berceau d'une multitude d'attractions, chacune avec son propre développement : le jardin zoologique, le cinéma, le lunapark et les parcs d'attractions, le musée de cire, le cirque, etc. En Europe, plusieurs instituts et musées se sont donné pour objectif de rapprocher un public plus large autour de l'importance de la foire : le Markt-und Shaustellermuseum à Essen (Allemagne), le Museo della Giostra e dello Spettacolo Popolare à Bergantino (Italie), le Stadtmuseum Het Markiezenhof à Bergen op Zoom (Pays-Bas) et les Archives Nationales de la Fête Foraine à Sheffield (Angleterre).

### Antiquité

Les gens ont toujours été divertissants et divertis. La recherche des origines de la foire moderne est une entreprise sans fin. Les origines de la foire remontent à l'Antiquité classique

à travers le commerce, les célébrations religieuses ou culturelles et le théâtre. Les grandes représentations des cirques romains en sont des exemples évidents : des découvertes remontant à l'Égypte et la Grèce anciennes montrent des représentations de passe-temps qui pourraient être interprétées comme des attractions foraines primitives. Le labyrinthe de Knossos (Crète) est également considéré par certains experts comme une source d'inspiration pour des attractions itinérantes ultérieures.

#### Moyen-Âge

La période après l'an 1000 a été caractérisée par un développement rapide en Europe. Nos foires modernes ont leurs origines dans ce monde restructuré dans lequel l'Église et le commerce se disputaient la suprématie. Au XIe siècle, de nombreuses foires sont nées d'événements religieux tels que l'inauguration d'une église ou le transfert de reliques de saints ou après des événements historiques importants comme après la bataille de Hastings en 1066, après avoir surmonté une pandémie, ou à l'occasion d'un mariage royal.

D'autres événements forains ont eu lieu dans le cadre d'un marché annuel. Les foires se développent rapidement au XIIe siècle. Ils attiraient non seulement les commerçants, mais aussi les acrobates, les musiciens et les charlatans. Au XIIIe siècle, des foires annuelles sont créées par arrêté royal.

Les premiers jardins d'agrément ont été aménagés au XVIe siècle. Bakken au Danemark, qui existe toujours, a été ouvert en 1583. L'Italie a vu naître au même moment la Commedia dell'Arte.

Les théâtres de marionnettes et de marionnettes ont été créés au 17ème siècle. La lanterne magique était à la même époque une invention importante.

Au 18ème siècle, les ménageries, c'est-à-dire les expositions d'animaux itinérantes, étaient très populaires. Les premiers cirques apparaissent également, à cette époque, toujours logés dans des bâtiments permanents. Le panorama enfin était une nouvelle attraction de la foire.

Le 19ème siècle peut être vu comme l'âge classique de la fête foraine. La croissance démographique et la révolution industrielle ont conduit à une renaissance des foires. Le XIXe siècle marque le déclin de la foire en tant que lieu de commerce. L'augmentation du nombre de magasins y a contribué et, au cours du siècle, la nature de la foire a progressivement changé, passant d'un lieu de commerce à un lieu de divertissement.

En 1861, à Bolton, en Angleterre, les visiteurs de la foire pouvaient acheter un billet pour le premier tour de carrousel à vapeur. C'était l'heure de l'arrivée de la technologie moderne sur les champs de foire.

Les technologies modernes ont finalement conduit à la foire de notre époque.

Le 20ème siècle.

Le cinéma était en plein essor. La foire était le lieu où le grand public était initié aux nouvelles inventions. Les premières performances cinématographiques ont eu lieu lors de foires, alors que l'électricité est introduite sur le champ de foire. L'électronique moderne arrive quant à elle dans les années 1980.

## **7 Décrivez comment le patrimoine se transmet de génération en génération.**

La culture foraine est bien vivante. Des centaines de familles de forains visitent des milliers de foires qui sont visitées par des millions de visiteurs.

La tradition foraine se transmet de génération en génération, de père en fils ou de mère en fille. Lorsque vous vous mariez, vous vous mariez souvent aussi avec quelqu'un d'une famille de forains. Bien sûr, vous épouserez également des personnes qui ne viennent pas du monde forain. Ces personnes sont parfaitement acceptées.

Les forains sont souvent en lien avec des personnes gravitant autour de la foire : fournisseurs, propriétaires d'un restaurant à proximité du champ de foire, etc.

Les enfants vont à l'école et / ou à l'internat pendant la semaine. Ils vivent avec leurs parents le week-end et les jours fériés. Souvent, après un certain âge, les enfants en apprennent un peu plus sur le métier pendant une heure ou deux par jour en regardant ou en aidant leurs parents. Ici, ils apprennent ce qu'ils ne peuvent pas apprendre à l'école. Comment faire des croustillons, comment faire de la barbe à papa, comment faire fonctionner et entretenir un manège, assembler et démonter, donner des instructions au micro, etc. La transmission se fait donc à travers la famille, verbalement et par la pratique.

Une fois par an notre association organise une lecture à l'école d'Etterbeek, où de nombreux enfants forains vont à l'école et au pensionnat, ainsi que des enfants extérieurs au monde forain. Nous leur parlons de l'histoire et des traditions de la culture foraine afin qu'ils puissent mieux comprendre la vie et les coutumes de leurs parents ou amis.

Comme évoqué au point 4 : non seulement les forains transmettent la culture de génération en génération, mais les visiteurs ont aussi leurs traditions qui sont associées aux forains et qui se transmettent.

## **8 Décrivez les facteurs de risque / menaces pour la préservation du patrimoine culturel**

Bien que la foire soit toujours animée, elle doit faire face à des concurrents et doit souvent faire face à des disparitions imminentes. La concurrence dans l'industrie des loisirs s'est développée énormément ces dernières années : parcs d'attractions, centres commerciaux, aires de jeux couvertes, tir laser, salles d'échappée game, parcs de trampolines, etc. Pour contrer cette concurrence, la fête foraine doit investir massivement dans les attractions les plus récentes et les plus sophistiquées du marché. Ces manèges sont très chers et doivent être conformes aux dernières exigences techniques et aux nouvelles lois.

Parfois, les villes ou les municipalités ne facilitent pas non plus les choses. Les redevances augmentent et la création de zones environnementales (LEZ) oblige les forains à investir dans de nouveaux camions. Pour ces raisons, un forain ne peut plus se permettre de gérer un seul carrousel ou un seul stand, mais doit en avoir plusieurs pour rentabiliser son entreprise.

Une réorganisation des places au centre des villes, qui entraîne une externalisation de la foire, est très désavantageuse pour le commerce forain. Les associations professionnelles font tout ce qui est en leur pouvoir pour avoir un bon dialogue avec les autorités locales afin de défendre les intérêts des forains et des fêtes folkloriques. La fête foraine est située au cœur des centres-villes et villages et doit y rester. Une autre menace à l'heure actuelle est bien sûr la pandémie de COVID-19. En 2020, les foires ont été fermées pour une très longue période. Cela a d'énormes conséquences financières et il sera difficile pour les forains de faire face.

Les autres fêtes traditionnelle ou rituelles, ainsi que les célébrations du patrimoine culturel immatériel n'ont pas non plus eu lieu. Les événements qui ont eu lieu étaient très limités en nombre de visiteurs, et de nombreuses villes n'organisent toujours pas de fête foraine.

Les associations professionnelles s'engagent à dialoguer avec tous les niveaux : fédéral, régional, provincial et municipal afin de préserver la culture foraine. La reconnaissance de la culture vivante de la fête foraine devrait sensibiliser tous les acteurs et garantir la viabilité de l'élément.

## **9 Existe-t-il des mesures spéciales pour préserver le patrimoine culturel immatériel ?**

La foire est fréquentée par des personnes de cultures et de nationalités différentes. Le monde des forains est composé de personnes de toutes les régions de Belgique et parfois d'autres nationalités. Les forains voyagent également dans d'autres régions de Belgique et parfois même à l'étranger.

Les événements de foire sont toujours organisés par les villes ou les municipalités. Cela signifie que les forains et leurs entreprises doivent se conformer aux exigences légales. Les camions doivent être adaptés aux zones environnementales. Les emballages de nourriture doivent être recyclables, réutilisables ou triés. Les attractions sont équipées d'un éclairage LED et la musique ne dépasse pas le niveau de décibel autorisé. Les fêtes foraines sont particulièrement concernées par les questions de pollution et d'environnement.

Les forains travaillent souvent avec des entrepreneurs locaux. Pensez simplement aux nombreuses festivités organisées par les commerçants locaux où vous pouvez trouver des boutiques de fête foraine. Ensemble, ils animent le village. Parfois, ils organisent aussi de la publicité, une affiche, un tirage au sort, des campagnes avec des bons de réduction, ...

Pour HORECA, le meilleur moment de l'année est souvent la foire annuelle. On retrouve également des installations HORECA parmi les sponsors de notre journal forain. Si l'espace public est repensé et que la foire doit être déplacée, les concessionnaires et HORECA demandent généralement que la fête foraine revienne après les travaux.

Bref, les forains entretiennent de bonnes relations avec l'HORECA et les revendeurs locaux, ainsi qu'avec l'économie locale en général.

Dans le passé, les forains construisaient eux-mêmes leurs stands et leurs carrousels. Aujourd'hui, cela n'est plus possible en raison des règles de sécurité, etc. Mais les forains sont toujours assez créatifs dans le développement de nouvelles idées pour les constructeurs agréés. Les idées de décoration et de peinture des baraques foraines viennent des forains eux-mêmes, les boutiques sont toujours dirigées par les forains eux-mêmes, avec beaucoup de passion et de professionnalisme afin de créer une atmosphère particulière que l'on ne retrouve pas dans les parcs d'attractions.

Les forains fabriquent à la main des délices forains traditionnels : ils préparent des choses que vous ne trouverez nulle part ailleurs : frites, saucisses, laquements, pommes d'amour, nougat, croustillons, etc. Notre association DFB / VBF a également acheté un « camion d'archives mobile » qui conserve de la documentation sur le monde forain : livres, articles de presse, archives de forains, etc.

Nous sommes également membre de l'Union européenne des forains.

En collaboration avec le Ministère de la Culture de la France (dirigé par Mme Isabelle Chave), nous travaillons sur une candidature multinationale auprès de l'UNESCO.

## **10 personnes de contact**

Steve Severeyns

Secrétaire Général de l'Association des Forains Belges "La Défense des Forains Belges

Sint-Truidersteenweg 408

3500 Hasselt

Tél 0477850140

[stevesevereyns@proximus.be](mailto:stevesevereyns@proximus.be)

Gerd Kaiser

Président DFB / VBF des forains de l'Est de la Belgique

Tél 0477970302 [balou@skynet.be](mailto:balou@skynet.be)